

24 HEURES

pub

«Chaque enfant a droit à un enseignement adapté»

ÉCOLE23:10

Après la Suisse alémanique, Lobby Parents projette de lancer dans le canton avant la fin de l'année son initiative pour le libre choix de l'école, même si beaucoup doutent de son succès. Entretien avec Susanne Bergius, présidente de l'antenne vaudoise de l'association.



© Crédit photo | CONFIANTE Susanne Bergius croit au libre choix de l'enseignement, même si les écoles privées vaudoises se montrent réticentes et les politiques divisés. YVERDON, LE 6 AOÛT 2008 | JOANA ABRIEL

VIVIANE MENÉTREY | 06 AOÛT 2008 | 23H10

Susanne Bergius est une femme décidée. Maman de deux garçons de 10 et 5 ans et d'une fillette d'une année, cette licenciée en lettres, présidente de Lobby Parents Vaud, qui réside depuis six ans à Yverdon, n'a qu'une idée en tête: offrir aux parents la possibilité de choisir l'établissement de leurs enfants, qu'il soit public ou privé.

Avant la fin de l'année, Lobby Parents aura lancé son initiative «Oui au choix de l'école pour tous» dans le canton, assure Susanne Bergius. Et tant pis si l'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP) se montre réticente (24 heures du 4 août) et les politiques divisés.

VOUS VOUS APPRÊTEZ À LANCER LE CHÈQUE SCOLAIRE AU MOMENT OÙ L'ÉCOLE VAUDOISE EST MALMENÉE PAR L'INITIATIVE «ÉCOLE 2010», QUI DEMANDE NOTAMMENT LE RETOUR DES NOTES AU PRIMAIRE. EST-CE VRAIMENT LE BON TIMING?

Oui, car notre initiative ne dérange pas les autres (ndlr: «Ecole 2010: Sauver l'Ecole», qui a abouti avec 15 000 signatures, et celle pour un accueil continu, que s'apprête à lancer le Parti radical). L'école publique fera ses réformes. Nous, nous nous intéressons au système même de l'école: les parents ont besoin d'une plus grande marge de manoeuvre dans le choix de l'enseignement et de l'établissement de leurs enfants. Dans ce sens, c'est toujours le bon moment.

POURTANT, CERTAINS PARTISANS ESTIMENT QU'IL EST TROP TÔT.

L'idée doit encore faire son chemin, mais la majorité de notre comité est favorable à un lancement rapide. Avoir tous ces débats sur l'école en même temps sera fertile.

QUE REPROCHEZ-VOUS À L'ÉCOLE PUBLIQUE?

Rien, si ce n'est qu'elle n'offre qu'un seul type d'enseignement. Le débat montre que l'école modèle n'existe pas. On estime d'ailleurs que seuls 50 à 60% des élèves s'adaptent au système sans problème. Pour le reste, cela montre bien que notre initiative ne vise pas le soutien aux écoles privées, mais le choix pour les parents et, par conséquent, une formation et un épanouissement optimal pour les enfants.

L'ASSOCIATION VAUDOISE DES ÉCOLES PRIVÉES SE MONTRE TOUTEFOIS RÉTICENTE. COMMENT ALLEZ-VOUS CONVAINCRE?

Attention, il y en a qui sont pour. A ma connaissance, il n'y a eu aucun débat général sur la question au sein de l'AVDEP. A Bâle-Campagne, où l'initiative a abouti, les écoles privées soutiennent notre texte, alors qu'au début, elles étaient contre l'idée du libre choix.

LA PLUPART DES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS CRAIGNENT DE PERDRE LEUR AUTONOMIE. LES COMPRENEZ-VOUS?

Ce sera à eux de lutter pour la conserver et l'accroître! Nous, les parents, les soutiendrons, bien entendu, mais la liberté est une lutte quotidienne. D'ailleurs, les écoles privées sont déjà tenues d'oeuvrer dans un certain cadre. Si notre initiative aboutit, elles devront avant tout choisir leur camp: accepter d'accueillir tous les élèves sans discrimination financière ou religieuse, ou rester réservées à une élite. Certaines ont sans doute envie de conserver leurs privilèges.

LES PARTIS POLITIQUES SONT DIVISÉS ET LE GRAND CONSEIL VIENT DE DONNER UN SIGNAL TRÈS NÉGATIF EN REFUSANT D'ENTRER EN MATIÈRE SUR LE SIMPLE LIBRE CHOIX DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC...

C'est vrai, il y a dans ce canton un drôle de choix d'entente tacite entre gauche et droite au sujet de l'école publique. Au point de ne même pas vouloir étudier la question. Mais notre comité compte des adhérents de presque tous les partis, tout comme des enseignants du secteur public et privé. Quant à ceux qui défendent le principe d'une école républicaine, ils défendent une école faite pour les enseignants et non pour les enfants. La démocratie veut que nous ayons tous la possibilité de choisir un enseignement différent et adapté à notre enfant.

24 Heures © Edipresse Publications SA